

**Compte rendu des sorties organisées
en Limousin :
1^{er} Mai, 22 Mai et 5 Juin 1994**

Rédaction : Askolds VILKS*
avec la collaboration de
Michel BOUDRIE**, René CHASTAGNOL***,
Isabelle JACOB****, Yves JOLY*****.

Comme en 1993, plusieurs sorties botaniques furent organisées cette année en Limousin dans le cadre des activités de la S.B.C.O. Trois excursions ont eu lieu, une dans chacun des départements de la région (Creuse, Haute-Vienne et Corrèze).

**Dimanche 1^{er} Mai, le nord-est
du département de la Creuse**

La journée s'est déroulée dans le nord-est du département de la Creuse, aux confins du Berry, dans la vallée de la Petite Creuse, de la Grande Creuse ou sur les plateaux attenants.

1 - Vallée de la Petite Creuse aux environs de Malval (altitudes de 250 à 320 m, coordonnées U.T.M. : DM. 14.33, substrat géologique : gneiss à deux micas).

Malval est une petite commune du "Bas-Berry" creusois. La Petite Creuse y coule dans une vallée bien pittoresque aux pentes souvent escarpées. L'intérêt botanique de ce site avait déjà été soupçonné depuis quelque temps, puis reconnu au cours de l'inventaire du Patrimoine naturel régional plus connu sous le nom d'inventaire Z.N.I.E.F.F. Un des objectifs de la sortie était de compléter ce premier inventaire.

* A. V. : Beauvalet, 87430 VERNEUIL-SUR-VIENNE.

** M. B. : Résidence les Charmettes C. 21 bis, rue Cotepet, 63000 CLERMONT-FERRAND.

*** R. C. : 19, cité Vignerie, 87200 SAINT-JUNIEN.

**** I. J. : L'Arbre à Pommes, Les Monneries, 87200 SAINT-BRICE.

***** Y. J. : 9, rue des Minimes, 18000 BOURGES.

A 10 heures du matin, heure habituelle des rendez-vous des sorties de la S.B.C.O., nous nous sommes retrouvés un groupe de 25 personnes dans le petit village non loin de l'ancienne église qui possède un clocher-donjon fort intéressant datant du XII^{ème} siècle. Le groupe assez important est constitué de personnes venues de différents départements. Outre les Creusois, qui ne sont pas très nombreux, et des habitants de la Haute-Vienne, nous comptons des participants venus du Cher, de l'Indre, du Puy-de-Dôme et aussi deux jeunes étudiantes hollandaises actuellement en stage au Conservatoire des Espaces Naturels du Limousin.

Sur place nous sommes accueillis de façon bien sympathique par le maire de la petite commune qui va nous servir de guide au cours de la promenade de la matinée. Il faut préciser que la commune de Malval, comme beaucoup de communes rurales du Limousin, essaie de s'organiser quelque peu pour attirer le touriste qui aime le calme et la campagne. Le balisage de sentiers de petites randonnées constitue souvent une opération première comme c'est le cas ici. C'est un de ces sentiers que nous emprunterons ce matin. A Malval d'autres projets existent, notamment ayant pour support l'aménagement d'anciens moulins.

Malval est de nos jours un modeste hameau d'une cinquantaine d'habitants, mais ce chef-lieu de commune connu au Moyen Age une certaine notoriété quand Du Guesclin séjourna dans le château du "Seigneur de Malval" en 1370. Aujourd'hui du château-fort il ne subsiste que quelques tours ruinées. Nous passerons tout à l'heure au pied d'une de ces tours, ce qui nous permettra de nous rendre compte de l'ampleur passée de cette place forte.

La vallée de la Petite Creuse entaille ici un plateau qui est encore couvert d'un bocage bien typé mais dont la composition botanique n'est pas connue avec précision. Ce bocage mériterait certainement une étude détaillée, mais ce sera pour une autre fois. La rivière forme des méandres extrêmement prononcés avec, sur les rives concaves, des escarpements rocheux importants et spectaculaires.

En voiture, nous nous rendons tout d'abord jusqu'au moulin de Malval, situé au fond de la vallée, point de départ de notre prospection pédestre. Des friches souvent marécageuses et inondables bordent tout d'abord le chemin que nous empruntons en direction du nord. De nombreuses plantes banales sont observées le long du chemin. Sans les nommer toutes, citons quelques espèces caractéristiques à affinités plutôt nitrato-philiques : *Heracleum sphondylium* s. l., *Chelidonium majus*, *Barbarea vulgaris*, *Silene dioica* (*Melandrium rubrum*), *Alliaria petiolata*. Sur des murets nous remarquons des *Asplenium* déterminés par Michel BOUDRIE : *Asplenium trichomanes* subsp. *quadrialeans* mais aussi la subsp. type *trichomanes* se rencontrent là.

En continuant, citons d'autres espèces observées :

<i>Acer campestre</i>	<i>Crataegus monogyna</i>
<i>Arum maculatum</i>	subsp. <i>monogyna</i>
<i>Athirium filix-femina</i>	<i>Dryopteris filix-mas</i>
<i>Cornus sanguinea</i>	<i>Euonymus europaeus</i>
subsp. <i>sanguinea</i>	<i>Festuca gigantea</i>

<i>Lamiastrum galeobdolon</i> s. l.	<i>Prunus spinosa</i>
<i>Myosotis sylvatica</i> subsp. <i>sylvatica</i>	<i>Sambucus nigra</i>
<i>Polypodium interjectum</i>	<i>Scrophularia nodosa</i>
<i>Polypodium x mantoniae</i>	<i>Veronica montana</i>
<i>Polystichum setiferum</i>	<i>Viola hirta</i>

Une petite renoncule blanche aux fleurs minuscules intrigua fort les participants, dont bien peu avaient jusqu'à ce jour observé cette plante. Il s'agit de *Ranunculus hederaceus*, localisée en Limousin dans le nord de la région.

Nous arrivons assez rapidement aux ruines du château-fort. Nous sommes au-dessus du fond de la vallée avec des rochers, des pentes et des talus plus secs. Parmi les plantes vues le long du chemin citons :

<i>Adoxa moschatellina</i>	<i>Potentilla reptans</i>
<i>Asplenium septentrionale</i> (rochers secs)	<i>Primula elatior</i> subsp. <i>elatior</i> (au niveau d'un ruisseau)
<i>Carpinus betulus</i>	<i>Primula veris</i> subsp. <i>veris</i>
<i>Ceterach officinarum</i> (rochers)	<i>Prunus avium</i>
<i>Corylus avellana</i>	<i>Ribes</i> sp.
<i>Equisetum arvense</i>	(non déterminé avec certitude car sans fleurs ni fruits)
<i>Lamium album</i>	<i>Sanguisorba minor</i> s. l. (talus sec)
<i>Lathyrus pratensis</i>	<i>Umbilicus rupestris</i>
<i>Orchis mascula</i> subsp. <i>mascula</i>	

A partir des tours ruinées nous remontons sur le plateau par la pente de la vallée du ruisseau des Châtrains, affluent en rive droite de la Petite Creuse. Le long du chemin, sur les lisières, les talus, nous notons encore : *Euphorbia amygdaloides* subsp. *amygdaloides*, *Teesdalia nudicaulis*, *Erica cinerea*, *Jasione montana*, *Ulex minor*, *Calluna vulgaris*, *Humulus lupulus*, *Hypericum humifusum*, *Silene nutans* subsp. *nutans*... Puis le chemin suit le bord du plateau en haut de la vallée. Nous sommes ici en lisière de chênaies et de chênaies-charmaies. Le trajet est localement recoupé par des petits vallons qui plongent vite vers la rivière. En continuant le parcours nous avons encore observé : *Ruscus aculeatus*, *Scrophularia auriculata*, *Myosoton aquaticum*, *Carex sylvatica* subsp. *sylvatica*, *Carex remota* et aussi *Carex pendula* qui forme sur la pente escarpée un peuplement visible d'assez loin et qui a été trouvé ici pour la première fois lors des premières prospections pour l'inventaire Z.N.I.E.F.F. par Gilles PALLIER. Précisons que pour cette espèce il s'agit, en fait, de la seule station creusoise actuellement connue. Les stations plus anciennes citées dans la littérature n'ont pas été revues de nos jours.

Par un sentier latéral, nous allons jusqu'à un belvédère particulièrement pittoresque, dominant la vallée de la Petite Creuse. Quelques nouvelles espèces intéressantes sont à signaler ici : *Circaea lutetiana*, *Helleborus foetidus*, *Asplenium adiantum-nigrum*, *Cardamine impatiens*, *Hypericum androsaemum*, *Sedum telephium* s. l.. Sur le rocher-belvédère lui-même une surprise nous attendait, la présence de *Festuca paniculata* subsp. *spadicea*, présentant ici de belles touffes. Le site constitue, pour le département de la Creuse, la deuxième station de cette espèce à affinités méridionales et montagnardes, et la troisième pour le

Limousin (la deuxième station creusoise connue de longue date se trouve vers Aubusson, vallée de la Grande Creuse et la station de la Haute-Vienne se trouve vers Masléon dans la vallée de la Vienne). Sur ce rocher nous notons encore : *Aira praecox*, *Juniperus communis* subsp. *communis*, *Pulmonaria* type *longifolia*.

Nous revenons sur le chemin principal pour faire une incursion dans la commune voisine de Linard afin de rejoindre, par un autre vallon, le fond de la vallée de la Petite Creuse. Nous traversons une prairie pâturée par des moutons et une deuxième nouveauté pour la Creuse fut découverte, *Orchis ustulata*. Jusqu'à présent cette espèce, certes peu commune dans le Limousin siliceux, ne semble pas avoir été signalée dans le département de la Creuse. Maintenant c'est donc chose faite, la flore creusoise s'est enrichie d'une espèce nouvelle !

Après la traversée de la prairie, nous descendons vers la rivière par les pentes abruptes du vallon d'un ruisseau descendant de Linard. Quelques plantes nouvelles sont à signaler dans la descente : *Carex pallescens*, *Oxalis acetosella*, *Lathraea clandestina*, *Chrysosplenium oppositifolium*, ainsi qu'un certain nombre de fougères classiques des ravins frais : *Dryopteris carthusiana*, *D. dilatata*, *D. filix-mas*, *Polystichum setiferum*, *Athyrium filix-femina*, *Blechnum spicant*. À noter également deux *Dryopteris* intéressants, peu fréquents en Creuse, *D. affinis* (Lowe) Fraser-Jenkins subsp. *borreri* (Newman) Fraser-Jenkins (un ou deux pieds) et surtout *D. affinis* (Lowe) Fraser-Jenkins subsp. *affinis* qui forme une population d'une dizaine d'individus et dont c'est ici la deuxième station connue pour la Creuse (la première se situe aussi dans la vallée de la Petite Creuse près de Fresselines et fut découverte aussi lors d'une sortie S.B.C.O., le 26 mai 1991 (cf. *Bulletin S.B.C.O.*, **23**, p. 215).

Arrivés à la Petite Creuse, nous remontons par la rive droite en direction du moulin de Malval. Le bas de la pente de cette rive est occupé par des boisements complexes de chênaie-charmaie et de chênaie-frênaie. Nous n'avons pas le temps d'explorer aujourd'hui tous ces boisements, pas plus que les rochers qui se trouvent un peu en retrait, ou encore les vallons qui les séparent. Il faudra revenir ici un jour, le milieu le mérite et peut réserver d'autres surprises au botaniste curieux, et pas seulement pour les plantes vasculaires. En suivant la rive nous notons quelques espèces nouvelles telles que : *Luzula sylvatica* subsp. *sylvatica*, *Phyteuma spicatum* s. l., *Caltha palustris*, *Ranunculus auricomus*, *Polystichum aculeatum*, *Anemone nemorosa*, *Listera ovata*, *Ulmus laevis* (l'observation du fruit a confirmé la détermination), *Viburnum opulus*.

Nous arrivons enfin aux voitures, il est temps de se restaurer car il est déjà 14 heures, c'est-à-dire midi au soleil.

2 - Le bois de Villard, commune du Bourg d'Hem (altitude 370 m, substrat géologique : gneiss à deux micas, coordonnées U.T.M : DM. 11.29).

Le bois de Villard est un massif forestier feuillu situé sur un plateau assez mal drainé comme en témoignent d'ailleurs le nom du village et du château de Gransaigne situés sur la lisière est du massif. Nous nous contenterons, en ce début d'après-midi, d'une courte incursion dans l'ensemble forestier, qui apparaît comme assez homogène mais qui mériterait sans doute des prospections complémentaires et une étude phytosociologique détaillée.

Les arbres de la forêt montrent que celle-ci est essentiellement une chênaie avec chêne pédonculé (*Quercus robur* subsp. *robur*) et chêne sessile (*Quercus petraea*). Avec les chênes on trouve aussi du charme (*Carpinus betulus*), localement abondant et aussi du hêtre (*Fagus sylvatica*). Celui-ci repousse bien en sous-bois, là où le sol n'est pas trop mouillé. Le châtaignier (*Castanea sativa*) existe aussi par endroit.

Outre les arbres, nous avons encore observé d'abondantes plages de ronces, *Lonicera periclymenum* subsp. *periclymenum*, *Hedera helix* subsp. *helix*, *Ilex aquifolium* et dans la strate herbacée : *Ruscus aculeatus*, *Holcus mollis* subsp. *mollis*, *Euphorbia amygdaloides* subsp. *amygdaloides*, *E. hyberna* subsp. *hyberna*, *Milium effusum*, *Poa trivialis* subsp. *trivialis*, *Carex sylvatica* subsp. *sylvatica*, *C. pilulifera* subsp. *pilulifera*, *Pteridium aquilinum*, *Dryopteris carthusiana*, *Convallaria majalis* (dont un pied fleuri !), *Veronica officinalis*, *Luzula pilosa*.

En bordure du bois, le long de la route, le Tremble (*Populus tremula*) est abondant dans une partie très mouillée. Sur le talus du fossé nous observons encore, *Carex flacca* subsp. *flacca*, un bel exemplaire d'*Orchis mascula* subsp. *mascula* à fleurs blanches, *Luzula campestris*, *Veronica arvensis*, *Melica uniflora*...

Une reconnaissance des lieux un peu plus tôt, le 20 avril dernier, avait permis à l'un d'entre nous de faire une première liste de plantes. Parmi les espèces notées alors, citons :

- au niveau d'une coupe, *Hypericum pulchrum*, *Viola riviniana*, *Corylus avellana*, *Betula pendula*, *Cytisus scoparius* subsp. *scoparius*...

- le long de la route, *Pulmonaria longifolia*, *Calluna vulgaris*, *Erica cinerea*, *Scrophularia nodosa*, *Carex caryophyllea*, *Sedum telephium* s. l., *Primula veris* subsp. *veris*, *Euonymus europaeus*, *Prunus spinosa*, *P. avium*, *Crataegus monogyna* subsp. *monogyna*...

3 - Le Pont du Diable à Anzême, vallée de la Grande Creuse (altitudes 280-330 m, coordonnées U.T.M : DM. 12.24, substrat géologique : granite à deux micas). Comme nous resterons sur la rive droite de la rivière, nous sommes en fait dans la commune de Champsanglard.

Le pont du Diable enjambe la Creuse dans un site superbe où la rivière coule dans des gorges rocailleuses escarpées très esthétiques. Rappelons que ce site a déjà été visité lors d'une précédente sortie S.B.C.O. le 15 juin 1980 (voir *Bulletin S.B.C.O. N.S.*, **12**, p. 136-138) au cours de laquelle toute la matinée fut consacrée à la prospection du lieu. Aujourd'hui nous nous contenterons d'une excursion assez courte, limitée à un circuit qui suit la rive droite en aval du pont, passe en haut des rocailles, remonte le flanc de la vallée par un vallon où coule un ruisseau affluent de la Creuse (descendant du village du Vilard) et revient au pont par le sommet de la pente boisée.

Au départ le sentier grimpe sur le haut des escarpements rocheux et nous remarquons tout de suite les populations de *Cytisus purgans*, qui est une des principales raretés du site. Entre les colonies de Genêt purgatif, des friches herbacées nous permettent de noter : *Scleranthus perennis* s. l., *Carex pilulifera*

subsp. *pilulifera*, *Rumex acetosella*, *Hypericum linarifolium* (qui est une deuxième rareté du site), *Calluna vulgaris*, une fêtuque à feuilles glauques non déterminée avec certitude (autrefois appelée *Festuca lemanii*), *Polypodium vulgare*... Divers arbres et arbustes clairsemés se trouvent aussi là. *Quercus robur* subsp. *robur*, *Q. rubra* (= *Q. borealis*), *Pyrus* du type *pyraster*, *Juniperus communis* subsp. *communis*, *Cytisus scoparius* subsp. *scoparius*, *Acer pseudoplatanus*...

Nous atteignons le vallon du ruisseau descendant du hameau du Vilard et nous le suivons en remontant le flanc de la vallée de la Creuse. Les boisements sur les rives du ruisseau sont plus denses et plus frais et se présentent comme des chênaies avec frêne (*Fraxinus excelsior* subsp. *excelsior*), noisetiers (*Corylus avellana*), mais aussi quelques tilleuls de l'espèce *Tilia platyphyllos* subsp. *platyphyllos* et encore de l'Aulne (*Alnus glutinosa*), du Merisier (*Prunus avium*), de l'Erable sycomore (*Acer pseudoplatanus*).

Dans la strate herbacée nous avons noté :

<i>Adoxa moschatellina</i>	<i>Geum urbanum</i>
<i>Ajuga reptans</i>	<i>Glechoma hederacea</i>
<i>Alliaria petiolata</i>	<i>Hedera helix</i> subsp. <i>helix</i>
<i>Anemone nemorosa</i>	<i>Holcus mollis</i> subsp. <i>mollis</i>
<i>Arum maculatum</i>	<i>Hyacinthoides non-scripta</i>
<i>Athyrium filix-femina</i>	<i>Lonicera periclymenum</i>
<i>Cardamine pratensis</i>	subsp. <i>periclymenum</i>
<i>Chrysosplenium oppositifolium</i>	<i>Oxalis acetosella</i>
<i>Dryopteris carthusiana</i>	<i>Poa nemoralis</i>
<i>Dryopteris dilatata</i>	<i>Ranunculus ficaria</i> s. l.
<i>Dryopteris filix-mas</i>	<i>Ribes</i> cf. <i>alpinum</i>
<i>Filipendula ulmaria</i> s. l.	<i>Silene dioica</i> (= <i>Melandryum rubrum</i>)
<i>Geranium robertianum</i>	<i>Stachys sylvatica</i>

En remontant nous arrivons à des ruines sans doute d'un ancien moulin. Au passage nous notons encore, *Polygonatum multiflorum*, *Galeopsis tetrahit*, *Corydalis claviculata* subsp. *claviculata*. Ayant atteint le sommet de la pente, en limite du plateau, nous trouvons un chemin qui nous ramène, en direction est, vers le C.D. 14 puis le pont, notre point de départ. En suivant ce chemin, nous pouvons ajouter quelques plantes supplémentaires à notre liste, *Ilex aquifolium*, *Prunus spinosa*, *Euonymus europaeus*, *Veronica chamaedrys* subsp. *chamaedrys*, *V. hederifolia* s. l., *Digitalis purpurea* subsp. *purpurea*. Le long du C.D. nous observons aussi *Sedum reflexum*.

La promenade de ce jour ne nous a pas apporté de nouveauté. Beaucoup d'espèces parmi celles observées en 1980 n'ont pas été vues, mais tous les milieux n'ont pas été explorés. Aujourd'hui, nous n'avons plus le temps de continuer, car l'heure est déjà bien avancée et nous en resterons donc là.

**Dimanche 22 mai 1994,
journée de la Haute-Vienne,
sources de la Grande Briance
et forêt de Champvert.**

Cette journée fut consacrée à la prospection de deux sites appartenant au bassin de la Briance, rivière localisée en totalité dans le département de la Haute-Vienne et se jetant dans la Vienne, en rive gauche, un peu en aval de Limoges (à l'Aiguille). Les deux sites se trouvent dans le bassin supérieur de la rivière, secteur où aucune sortie de la S.B.C.O. n'avait encore jamais été organisée jusqu'à ce jour.

À la Croizille-sur-Briance, point de ralliement proposé, nous nous sommes retrouvés une vingtaine de personnes, la grande majorité originaire du département. La Charente et la Haute-Saône étaient également représentées. Nous reprenons les voitures pour rejoindre à quelques kilomètres le premier point d'observation situé non loin des sources de la Briance.

1 - Sources de la Briance vers Lage, commune de Surdoux, et le Mas d'Hubert, commune de la Croizille-sur-Briance (coordonnées U.T.M. : CL. 92.51, altitude : 480 m environ, substrat géologique : gneiss leptynique assez massif, recoupé localement de filons d'amphibolite plagioclasique).

Nous laissons les voitures aux environs de l'ancienne ferme de Lage, aujourd'hui transformée en résidence secondaire, et nous descendons rapidement vers la Grande Briance qui n'est ici encore qu'un petit ruisseau. Celui-ci coule dans un large vallon et reçoit diverses rigoles qui viennent des prairies de fond environnantes. Beaucoup de ces prairies sont abandonnées de nos jours et se sont transformées en friches.

En suivant le chemin qui descend vers la rivière nous observons tout de suite de nombreuses espèces, la plupart banales, caractéristiques des bords de chemin, des friches, des lisières :

Achillea millefolium
subsp. *millefolium*
Daucus carota subsp. *carota*
Galium mollugo
Geranium colombinum
Holcus lanatus
Leucanthemum vulgare
Lolium perenne

Ornithopus perpusillus
Plantago lanceolata
Plantago major subsp. *major*
Poa annua
Poa pratensis
Rumex acetosa
Rumex acetosella
Sedum telephium s. l.

Trifolium pratense

- Carex hirta*
Dryopteris filix-mas
Eupatorium cannabinum subsp. *cannabinum*
Bromus sterilis
Dactylis glomerata
Epilobium montanum
Galeopsis tetrahit
Galium aparine
Calluna vulgaris
Conopodium majus
Cytisus scoparius subsp. *scoparius*
Digitalis purpurea subsp. *purpurea*
Erica cinerea
Hypericum humifusum
Iris pseudacorus
Ranunculus repens
Geum urbanum
Lapsana communis subsp. *communis*
Matricaria discoidea
 (= *M. suaveolens*)
Sambucus nigra
Linaria repens
Pteridium aquilinum
Stellaria holostea
Ulex minor
Veronica chamaedrys
 subsp. *chamaedrys*
Viola riviniana
Castanea sativa
Crataegus monogyna
 subsp. *monogyna*
 Nous atteignons un ancien moulin entouré d'autres friches essentiellement marécageuses où nous notons :
Alnus glutinosa
Angelica sylvestris
Arrhenatherum elatius s. l.
Athyrium filix-femina
Carex laevigata
Carex paniculata subsp. *paniculata*
Cirsium palustre
Dactylorhiza maculata
 subsp. *maculata*
Epilobium obscurum
Lonicera periclymenum
 subsp. *periclymenum*
Quercus robur subsp. *robur*
 Puis le chemin remonte sur une pente plus sèche et suit une lisière. Nous observons entre autres :
Buxus sempervirens (subspontané)
Corylus avellana
Fagus sylvatica
Ilex aquifolium
Pinus sylvestris
Filipendula ulmaria s. l.
Glechoma hederacea
Juncus acutiflorus
Juncus effusus
Lycopus europaeus
Lysimachia vulgaris
Potentilla sterilis
Salix atrocinerea
Tilia cordata
Vicia sativa subsp. *sativa*
Populus tremula
Prunus avium
Sorbus aucuparia
 subsp. *aucuparia*
Viburnum opulus
 subsp. *melissophyllum*
Mycelis muralis
Pulmonaria intermédiaire entre
longifolia et *affinis*
 Ronces
Stachys officinalis
Veronica officinalis

<i>Ajuga reptans</i>	<i>Juncus tenuis</i>
<i>Anthoxanthum odoratum</i>	<i>Polygala vulgaris</i>
<i>Asphodelus albus</i> subsp. <i>albus</i>	<i>Prunella vulgaris</i>
<i>Cerastium glomeratum</i>	<i>Rumex obtusifolius</i>
<i>Festuca tenuifolia</i>	subsp. <i>obtusifolius</i>
<i>Heracleum sphondylium</i> s. l.	<i>Trifolium repens</i> subsp. <i>repens</i>

Dans un autre fond marécageux nous parcourons quelques instants une autre friche de jonçaille et nous notons encore :

<i>Caltha palustris</i>	<i>Lotus uliginosus</i>
<i>Cardamine pratensis</i>	<i>Lychnis flos-cuculi</i> subsp. <i>flos-cuculi</i>
<i>Carex ovalis</i>	<i>Ranunculus omiophyllus</i>
<i>Carex pulicaris</i>	<i>Scirpus setaceus</i>
<i>Equisetum fluviatile</i>	<i>Solanum dulcamara</i>
<i>Galium palustre</i>	<i>Sparganium erectum</i> s. l.
<i>Galium uliginosum</i>	(= <i>S. ramosum</i>)
<i>Glyceria fluitans</i>	<i>Stellaria alsine</i>
<i>Hypericum tetrapterum</i>	<i>Urtica dioica</i>
	<i>Valeriana dioica</i> subsp. <i>dioica</i>

En continuant, nous passons sur une pente au milieu d'une coupe où nous remarquons : *Rosa canina*, *Blechnum spicant*, *Hedera helix* subsp. *helix*, *Silene vulgaris* subsp. *vulgaris*, *Hypochoeris radicata*, *Cirsium eriophorum*, *Lotus corniculatus*, *Crepis biennis*, *Trifolium dubium*, *Taraxacum officinale*, *Senecio vulgaris*. Nous arrivons dans un vallon qui remonte vers le Mas d'Hubert et qui est occupé par des prairies naturelles encore pâturées. De loin, nous remarquons des plages vert clair où se développe *Brachypodium pinnatum* subsp. *pinnatum* et ailleurs il y a aussi des populations d'*Asphodelus albus* subsp. *albus*. Certaines parties de la prairies semblent avoir été gagnées récemment sur des bois. Nous observons ainsi des zones à *Deschampsia flexuosa*, *Polygala serpyllifolia*, *Linum catharticum*, *Epilobium angustifolium* et même *Ulex europaeus* subsp. *europaeus*.

Des parties sèches en pelouse montrent quelques espèces rares ou localisées, en Limousin siliceux, telles que, *Orchis morio* subsp. *morio*, *Orchis ustulata*, *Sanguisorba minor* s. l., *Carlina vulgaris* subsp. *vulgaris*. Peut être y a-t-il justement un filon d'amphibolite à cet endroit ? Ces plantes sont accompagnées par d'autres plus ordinaires, *Thymus serpyllum* subsp. *serpyllum*, *Briza media* subsp. *media*, *Carex caryophylla*, *Luzula campestris*, *Ranunculus bulbosus*, *Nardus stricta*, *Cynosurus cristatus*, *Vulpia bromoides*, *Bellis perennis*...

En dessous des pentes sèches le milieu est plus mouilleux, surtout en bordure des ruisselets et rigoles. Nous observons alors *Cirsium dissectum*, *Scrophularia nodosa*, *Carex flacca* subsp. *flacca*, *C. panicea*, *Dryopteris carthusiana*, *Ranunculus flammula* subsp. *flammula*, *Carum verticillatum*.

Pour rejoindre les voitures nous coupons à travers d'autres prairies de vallon et des bois venus sur les reliefs. Quelques plantes nouvelles sont notées au passage, *Carpinus betulus*, *Tamus communis*, *Salix atrocinerea*, *Lathraea clandestina*, *Molinia caerulea* subsp. *caerulea*, *Scorzonera humilis*, *Alchemilla* type *coriacea*.

Nous avons prévu de "pique-niquer" au Mont Gargan (commune de Saint-Gilles-les-Forêts) qui n'est situé qu'à quelques kilomètres. Nous nous y rendons donc et, après le repas pris en bordure du parking à voitures, nous montons au sommet de ce haut lieu touristique de la Haute-Vienne. L'altitude du sommet est de 730 m. De beaux points de vue s'étendent vers les plateaux avoisinants ou vers les hautes terres de la région, Monédières et Plateau de Millevaches. Nous admirons un peu le paysage grandiose mais nous essayons surtout de retrouver, dans les parties restées en lande des pentes orientales du relief, le *Lycopodium clavatum* découvert ici en 1969 lors de la venue de la Société Botanique de France en Limousin. Si la plante a bien été revue quelques années plus tard, depuis maintenant pas mal de temps il n'en est plus ainsi. Nos recherches, malgré l'assiduité de chacun, resteront vaines une nouvelle fois. Est-ce la date trop précoce, ou plus probablement les aménagements du lieu qui ont en partie bouleversé le milieu qui sont la cause de notre échec ? Nous pensons que c'est la seconde raison qui est à incriminer.

L'heure s'avancant, il convient de repartir. Nous nous rendons donc au deuxième point de prospection programmé pour ce jour, la forêt de Champvert.

2 - Forêt de Champvert, commune de La Porcherie, (coordonnées U.T.M. : CL. 88.50, altitudes 400-450 m, substrat géologique : leucogranite recoupé de filons d'amphibolite plagioclasique et passant dans la vallée du ruisseau du Fournaud à du gneiss leptynique).

Dans le massif de cette forêt de feuillus, de larges pistes forestières ont été aménagées récemment. L'une de celles-ci nous permet de nous rendre facilement au coeur du massif à partir du moulin du Fournaud. Nous nous arrêtons au croisement d'une autre piste qui mène au hameau de Brégeat.

Nous n'irons pas jusque là, mais précisons qu'il existe, vers le haut de la pente qui porte le massif forestier, une ancienne mine d'or abandonnée, la mine de Champvert, qui aujourd'hui abrite des colonies de chauves-souris, ce qui fait que le site a été inventorié dans le cadre de l'inventaire Z.N.I.E.F.F. du Limousin. Le but de notre excursion est de prospecter les bois de cet endroit. Nous n'aurons pas le temps de le faire en détail car la forêt est ici assez vaste. Il y a sans doute pourtant urgence, car la création des grandes pistes ne laisse présager rien de bon pour l'avenir de cet ensemble feuillu.

Nous commençons nos observations par le bord de la piste qui descend vers le ruisseau du Fournaud et notons diverses espèces des talus, des bords de fossé :

<i>Ajuga reptans</i>	<i>Epilobium obscurum</i>
<i>Anemone nemorosa</i>	<i>Filipendula ulmaria</i> s. l.
<i>Anthoxanthum odoratum</i>	<i>Geranium robertianum</i>
<i>Aquilegia vulgaris</i>	<i>Hypericum pulchrum</i>
<i>Cardamine flexuosa</i>	<i>Lamium galeobdolon</i> s. l.
<i>Cirsium palustre</i>	<i>Linaria repens</i>
<i>Digitalis purpurea</i> subsp. <i>purpurea</i>	<i>Luzula multiflora</i> s. l.

<i>Plantago major</i> subsp. <i>major</i>	<i>Scrophularia nodosa</i>
<i>Poa pratensis</i>	<i>Silene vulgaris</i> subsp. <i>vulgaris</i>
<i>Ranunculus ficaria</i> s. l.	<i>Taraxacum officinale</i>
<i>Ranunculus repens</i> subsp. <i>repens</i>	<i>Trifolium repens</i> subsp. <i>repens</i>
<i>Rumex obtusifolius</i>	<i>Veronica chamaedrys</i>
subsp. <i>obtusifolius</i>	subsp. <i>chamaedrys</i>

La lisière des bois présente diverses espèces forestières communes dans ce bas de pente : *Quercus robur* subsp. *robur*, *Pteridium aquilinum*, *Cytisus scoparius* subsp. *scoparius*, *Carpinus betulus*, *Ilex aquifolium*, *Castanea sativa*.

Arrivés au pont sur le ruisseau, nous nous engageons davantage dans le sous-bois en remontant la rive gauche du cours d'eau. Les bois frais qui occupent ici la rive sont complexes et certainement, pour la plupart, développés aux dépens de friches d'anciennes prairies de fond. Ce sont des chênaies-corylaies-charmaies où nous notons des arbres et arbustes classiques :

<i>Betula pendula</i>	<i>Euonymus europaeus</i>
<i>Carpinus betulus</i>	<i>Fagus sylvatica</i>
<i>Cornus sanguinea</i> subsp. <i>sanguinea</i>	<i>Frangula alnus</i>
<i>Coryllus avellana</i>	<i>Quercus robur</i> subsp. <i>robur</i>
<i>Crataegus monogyna</i>	<i>Salix atrocinerea</i>
subsp. <i>monogyna</i>	<i>Sambucus nigra</i>

Viburnum opulus,

et puis diverses plantes de sous-bois, mésophiles, hygrophiles ou encore nitratophiles :

<i>Angelica sylvestris</i>	<i>Hedera helix</i> subsp. <i>helix</i>
<i>Cardamine pratensis</i>	<i>Lonicera periclymenum</i>
<i>Conopodium majus</i>	subsp. <i>periclymenum</i>
<i>Dryopteris carthusiana</i>	<i>Melica uniflora</i>
<i>Dryopteris dilatata</i>	<i>Pulmonaria longifolia</i>
<i>Galium aparine</i>	<i>Stellaria holostea</i>

Succisa pratensis

Nous faisons demi-tour pour aller observer la même rive mais en aval du pont. Nous notons quelques espèces supplémentaires :

<i>Alnus glutinosa</i>	<i>Iris pseudacorus</i>
<i>Arum maculatum</i>	<i>Lathraea clandestina</i>
<i>Athyrium filix-femina</i>	<i>Luzula pilosa</i>
<i>Blechnum spicant</i>	<i>Lychnis flos-cuculi</i> subsp. <i>flos-cuculi</i>
<i>Caltha palustris</i>	<i>Mercurialis perennis</i>
<i>Carex remota</i>	<i>Oxalis acetosella</i>
<i>Dryopteris filix-mas</i>	<i>Poa trivialis</i> subsp. <i>trivialis</i>
<i>Euphorbia dulcis</i>	<i>Polygonatum multiflorum</i>
<i>Geum urbanum</i>	<i>Solanum dulcamara</i>
<i>Holcus mollis</i> subsp. <i>mollis</i>	<i>Stachys officinalis</i>
<i>Humulus lupulus</i>	<i>Teucrium scorodonia</i>
<i>Hypericum perforatum</i>	subsp. <i>scorodonia</i>

Nous nous éloignons du ruisseau en remontant la pente boisée. Au passage nous ne manquons pas de remarquer les nombreux frottis de chevreuil sur les

jeunes arbustes au tronc encore souple et nous observons même un reposoir de ces animaux.

Nous n'aurons pas le temps d'observer très en détail les boisements de la pente ; ils semblent d'ailleurs relativement classiques et assez pauvres en espèces, comme c'est généralement le cas en Limousin siliceux. Le type chênaie-hêtraie semble le plus représenté. Le long d'un chemin nous observons toutefois encore : *Phyteuma spicatum* s. l., *Melittis melisophyllum* subsp. *melisophyllum*, *Galium odoratum*, *Carex sylvatica* subsp. *sylvatica*, *Sanicula europaea*, *Milium effusum*, *Galeopsis tetrahit*. Un peu plus loin, le chemin traverse un vallon où de grands chênes pédonculés ont été coupés. Les souches montrent que les arbres avaient une taille respectable. Le chêne commun, comme l'appellent les forestiers, pousse aussi très bien en Limousin. Nous remarquons encore dans ce vallon une intéressante plantation récente de frênes. Ceci est exceptionnel pour la région, mais semble aussi indiquer que le reboisement de la forêt est déjà programmé.

L'après-midi tire à sa fin et nous arrêtons ici l'excursion. Un violent orage éclate après notre séparation ; il était donc bien temps pour chacun de regagner son domicile.

**Dimanche 5 Juin,
le plateau est-corrézien
vers Clergoux et la Roche-Canillac**

Nous étions vingt-et-une personnes ce jour à nous retrouver devant l'église de Clergoux à l'heure du rendez-vous. Les trois départements de la région étaient représentés (Corrèze, Creuse et Haute-Vienne) mais des participants venus de la Dordogne, du Cantal et du Puy-de-Dôme avaient aussi fait le déplacement. Le temps était particulièrement radieux et présageait d'une journée bien agréable. Après quelques minutes d'attente, nous nous rendons de Clergoux au château de Sédières situé à quelques kilomètres, lieu de notre première excursion.

1 - Château de Sédières, commune de Clergoux (coordonnées U.T.M. : DL. 17.16, altitude aux environs de 550m, substrat géologique : leucogranite homogène à grain moyen, type plateau de Millevaches).

Le château de Sédières, véritable petit bijou de la Renaissance niché au sein de la forêt limousine, surprend par son élégance. Il apparaît comme par enchantement au détour de la petite route qui y mène, émergeant brusquement des arbres qui l'entourent. Il a été acheté, en 1965, par le département de la Corrèze qui y organise, entre autres, des expositions durant la saison touristique. Des sentiers pédestres balisés permettent de découvrir tout l'environnement du château, fait de forêt résineuse d'implantation récente et de plusieurs

étangs. Nous suivrons, en partie, l'un de ces sentiers. L'O.N.F. envisage même de créer en ce lieu, dans un proche avenir, un sentier de découverte botanique.

Nous laissons les voitures sur le vaste parking aménagé à cet effet et après avoir rapidement admiré l'architecture du château et être passés devant la maison du gardien, nous empruntons un chemin goudronné qui va nous mener, tout d'abord, vers l'ancienne ferme de Sédières. Nous observons les bas-côtés et les lisières des plantations de résineux, si abondantes dans ce coin de Corrèze. Des *Abies alba* sont notés mais aussi d'autres arbres plus naturels dans la région, *Quercus robur* subsp. *robur*, *Fagus sylvatica*, *Castanea sativa*, *Fraxinus excelsior* subsp. *excelsior*. Les plantes herbacées des bernes montrent une flore silicicole classique avec :

<i>Achillea millefolium</i> subsp. <i>millefolium</i>	<i>Melampyrum pratense</i>
<i>Anthoxanthum odoratum</i>	<i>Ornithopus perpusillus</i>
<i>Calluna vulgaris</i>	<i>Poa trivialis</i> subsp. <i>trivialis</i>
<i>Carex echinata</i>	<i>Pteridium aquilinum</i>
<i>Carex hirta</i>	<i>Ranunculus repens</i>
<i>Carex ovalis</i>	<i>Rumex acetosa</i>
<i>Cerastium glomeratum</i>	<i>Rumex acetosella</i>
<i>Conopodium majus</i>	<i>Scrophularia nodosa</i>
<i>Cruciata laevipes</i>	<i>Silene vulgaris</i> subsp. <i>vulgaris</i>
<i>Cytisus scoparius</i> subsp. <i>scoparius</i>	<i>Stellaria holostea</i>
<i>Deschampsia flexuosa</i>	<i>Teesdalia nudicaulis</i>
<i>Digitalis purpurea</i>	<i>Teucrium scorodonia</i>
subsp. <i>purpurea</i>	subsp. <i>scorodonia</i>
<i>Glechoma hederacea</i>	<i>Trifolium dubium</i>
<i>Hieracium</i> gr. <i>murorum</i>	<i>Trifolium pratense</i>
<i>Ilex aquifolium</i>	<i>Trifolium repens</i> subsp. <i>repens</i>
<i>Juncus tenuis</i>	<i>Veronica chamaedrys</i>
<i>Lotus corniculatus</i>	subsp. <i>chamaedrys</i>

Chaerophyllum hirsutum, *Rubus idaeus* montrent que la région a des affinités un peu montagnardes et que la série du hêtre est ici à sa place. Un peuplement de *Vinca minor* témoigne également d'une occupation humaine déjà ancienne, datant au moins du Moyen Age.

Nous atteignons les bâtiments de l'ancienne ferme. L'exploration des environs des constructions nous révèle une flore de friche et rudérale caractéristique avec :

<i>Asplenium trichomanes</i> s. l.	<i>Malva neglecta</i>
<i>Dactylis glomerata</i>	<i>Plantago lanceolata</i>
<i>Fragaria vesca</i>	<i>Plantago major</i> subsp. <i>major</i>
<i>Galeopsis tetrahit</i>	<i>Rumex acetosa</i>
<i>Galium aparine</i>	<i>Sagina procumbens</i>
<i>Geranium molle</i>	subsp. <i>procumbens</i>
<i>Geranium robertianum</i>	<i>Silene alba</i> subsp. <i>alba</i>
<i>Geum urbanum</i>	(= <i>Melandryum album</i>)
<i>Holcus lanatus</i>	<i>Silene nutans</i> subsp. <i>nutans</i>
<i>Hypericum perforatum</i>	<i>Symphytum asperum</i> (sans doute
<i>Linaria repens</i>	à l'origine cultivée)

*Urtica dioica**Vicia cracca**Vicia sativa* subsp. *nigra*

À côté des bâtiments nous notons aussi des *Crataegus monogyna* subsp. *monogyna*, des épicéas de Sitka (*Picea sitchensis*) plantés, des érables sycomores (*Acer pseudoplatanus*) qui sont peut-être subspontanés.

Nous revenons sur le chemin goudronné que nous suivons en direction nord-est. Le chemin passe au milieu de plantations récentes de conifères réalisées aux dépens de la chênaie-hêtraie originelle. *Abies grandis* (sapin de Vancouver), *A. nordmanniana* (sapin du Caucase) ont été utilisés dans ces reboisements. En bordure de chemin nous observons encore : *Salix atrocinerea*, *S. caprea*, *Frangula alnus*, *Lonicera periclymenum* subsp. *periclymenum*, *Hypericum humifusum* et la curieuse Pyrolacée saprophytique, *Monotropa hypopitys*.

Un chemin forestier nous conduit ensuite vers l'étang Neuf. Le long du chemin nous notons au passage : *Carum verticillatum*, *Juncus squarrosus*, *Senecio sylvaticus*, *Betula pendula*, *Picea abies* et *Pseudotsuga menziesii* (également beaucoup utilisés dans les reboisements), *Prunus avium*, *Sorbus aucuparia* subsp. *aucuparia*, *Rhinanthus minor*, *Veronica officinalis*, *V. serpyllifolia* subsp. *serpyllifolia*, *Pyrus pyraster*. En passant nous remarquons aussi quelques champignons qui d'habitude poussent beaucoup plus tard, en fin d'été ou en automne, citons : *Amanita rubescens*, *A. junquillea*, *Boletus erythropus*, *Cantharellus cibarius*, *Megacollybia platyphylla*.

Arrivés vers la queue de l'étang Neuf, nous nous aventurons dans un boisement fangeux de *Salix atrocinerea*, *Betula pendula*. Les sphaignes forment localement des tapis souples accompagnés par le grand polytric *Polytrichum commune*. *Carex laevigata* y abonde et nous observons aussi diverses fougères classiques : *Athyrium filix-femina*, *Dryopteris carthusiana*, *D. dilatata*, *Blechnum spicant*. Quelques autres espèces des marécages tourbeux sont notées au passage : *Caltha palustris*, *Molinia caerulea* subsp. *caerulea*, *Wahlenbergia hederacea*, *Potentilla palustris*, *Menyanthes trifoliata*, *Potamogeton polygonifolius* (dans les ruisselets).

En suivant le bord de l'étang, nous remarquons aussi sur l'eau des peuplements de *Nymphaea alba* et de *Polygonum amphibium*. Le long du chemin, quelques banalités peuvent être ajoutées : *Campanula rotundifolia*, *Potentilla erecta*, *Hieracium pilosella* s. l., *Centaurea gr. nigra*, *Stachys officinalis*.

Après le pique-nique traditionnel, nous nous rendons au deuxième site prévu par le programme du jour, la vallée du Doustre à la Roche-Canillac.

2 - La Roche-Canillac (coordonnées U.T.M. : DL. 19.05, altitudes 410-320 m, substrat géologique : leucogranite avec loupes surmicacées et des enclaves micaschisteuses).

La Roche-Canillac est un village pittoresque qui présente deux quartiers, la ville haute et la ville basse, et dont les belles maisons de pierre aux toits d'ardoise se distribuent sur le haut des pentes escarpées de la vallée du Doustre.

Après avoir laissé les voitures sur la place de l'église, nous descendons vers la rivière, tout d'abord par d'étroites ruelles très pentues. Sur le trajet, nous observons les murs, les bas-côtés, les talus, qui bordent les ruelles et nous notons diverses espèces, il est vrai la plupart classiques, voire banales de ce genre de situation :

<i>Aira caryophylla</i> s. l.	<i>Ceterach officinarum</i>
<i>Asplenium adiantum-nigrum</i>	<i>Chelidonium majus</i>
<i>Asplenium trichomanes</i>	<i>Cymbalaria muralis</i> subsp. <i>muralis</i>
subsp. <i>quadrivalens</i>	<i>Polypodium interjectum</i>
<i>Cardamine hirsuta</i>	<i>Sedum reflexum</i>
	<i>Umbilicus rupestris</i>
<i>Cerastium fontanum</i> subsp. <i>triviale</i>	<i>Glechoma hederacea</i>
(= <i>C. caespitosum</i>)	<i>Knautia type arvensis</i>
<i>Epilobium angustifolium</i>	<i>Linaria repens</i>
<i>Epilobium</i> gr. <i>tetragonum</i>	<i>Oxalis</i> gr. <i>stricta</i>
<i>Galium aparine</i>	<i>Rumex acetosa</i>
<i>Galium mollugo</i>	<i>Rumex acetosella</i>
<i>Geranium columbinum</i>	<i>Stellaria graminea</i>
<i>Geranium robertianum</i>	<i>Trifolium repens</i> subsp. <i>repens</i>
<i>Geranium rotundifolium</i>	<i>Valerianella locusta</i> s.l.
	<i>Vicia sativa</i> subsp. <i>sativa</i>

Aux dernières maisons, la ruelle devient un sentier bordé de friches. Nous notons encore :

<i>Aquilegia vulgaris</i>	<i>Silene vulgaris</i>
<i>Cruciata laevipes</i>	<i>Teucrium scorodonia</i> subsp. <i>scorodonia</i>
<i>Digitalis purpurea</i> subsp. <i>purpurea</i>	<i>Veronica chamaedrys</i>
<i>Hypericum perforatum</i>	subsp. <i>chamaedrys</i>

Après les dernières maisons, nous passons sur des pentes boisées. Les bois sont ici assez complexes, de type chênaie-charmaie ou chênaie-frênaie, avec, dans les strates du sous-bois, diverses espèces affectionnant les humus riches ou d'affinité rudérale. Nous notons, ainsi que sur les lisières :

<i>Abies alba</i> (plantés)	<i>Lathyrus pratensis</i>
<i>Anthoxanthum odoratum</i>	<i>Leucanthemum vulgare</i>
<i>Arabidopsis thaliana</i>	<i>Lotus corniculatus</i>
<i>Betula pendula</i>	<i>Moehringia trinervia</i>
<i>Carex</i> gr. <i>muricata</i>	<i>Myosotis arvensis</i> subsp. <i>arvensis</i>
<i>Carpinus betulus</i>	<i>Plantago lanceolata</i>
<i>Centaurea</i> gr. <i>nigra</i>	<i>Poa nemoralis</i>
<i>Conopodium majus</i>	<i>Polypodium vulgare</i>
<i>Corylus avellana</i>	<i>Quercus robur</i> subsp. <i>robur</i>
<i>Dryopteris filix-mas</i>	<i>Rosa canina</i>
<i>Fragaria vesca</i>	<i>Sagina apetala</i> subsp. <i>apetala</i>
<i>Fraxinus excelsior</i> subsp. <i>excelsior</i>	<i>Sagina procumbens</i> subsp. <i>procumbens</i>
<i>Geum urbanum</i>	<i>Salix atrocinerea</i>
<i>Holcus mollis</i> subsp. <i>mollis</i>	<i>Salix caprea</i> et leurs hybrides
<i>Juglans regia</i> (spontanée)	<i>Sambucus nigra</i>

*Sedum acre**Silene nutans* subsp. *nutans**Vicia sepium**Viola riviniana*

Un peu plus bas, les bois sont sans doute un peu plus anciens et mieux affirmés. De nouvelles espèces sont observées :

*Blechnum spicant**Brachypodium sylvaticum*subsp. *sylvaticum**Conopodium majus**Crataegus monogyna*subsp. *monogyna**Dryopteris filix-mas**Euonymus europaeus**Fagus sylvatica**Glechoma hederacea**Ilex aquifolium**Lonicera periclymenum*subsp. *periclymenum**Poa nemoralis**Tilia cordata**Tilia platyphyllos* subsp. *platyphyllos*

Nous rejoignons la départementale qui descend dans la vallée ; nous la suivons en observant les plantes des lisières et des fossés humides et remarquons :

*Cardamine pratensis**Digitalis purpurea* subsp. *purpurea**Dryopteris affinis* subsp. *borreri**Lysimachia nemorum**Melittis melissophyllum*subsp. *melissophyllum**Mentha suaveolens**Oreopteris limbosperma**Oxalis acetosella**Polystichum aculeatum**Ranunculus repens*

Au fond de la vallée, vers le pont qui enjambe la rivière, nous ajoutons quelques espèces à notre liste :

*Asplenium ruta-muraria**Athyrium filix-femina**Chrysosplenium oppositifolium**Eupatorium cannabinum*subsp. *cannabinum**Juncus inflexus**Lychnis flos-cuculi* subsp. *flos-cuculi**Sedum hirsutum* subsp. *hirsutum**Silene vulgaris* subsp. *vulgaris**Trifolium pratense**Wahlenbergia hederacea*

À partir du pont, nous empruntons un chemin qui rattrape la rive gauche du Doustre et nous remontons le cours de la rivière en suivant le bas des pentes boisées et souvent rocailleuses de la vallée, ici très encaissée. La flore est assez diversifiée et nous observons des espèces non encore notées :

Alchemilla type *coriacea**Alnus glutinosa**Anemone nemorosa**Blechnum spicant**Caltha palustris**Cardamine flexuosa**Cardamine impatiens**Castanea sativa**Circaea lutetiana**Crataegus monogyna*subsp. *monogyna**Cytisus scoparius* subsp. *scoparius**Deschampsia flexuosa**Dryopteris affinis*subsp. *affinis**Dryopteris dilatata**Dryopteris filix-mas**Filipendula ulmaria* s. l.*Frangula alnus**Galeopsis tetrahit**Impatiens noli-tangere**Knautia* type *dipsacifolia**Lamiastrum galeobdolon* s. l.*Lathraea clandestina*

<i>Luzula pilosa</i>	<i>Pulmonaria</i> type <i>affinis</i>
<i>Luzula sylvatica</i> subsp. <i>sylvatica</i>	<i>Ranunculus aconitifolius</i>
<i>Oxalis acetosella</i>	<i>Rorippa pyrenaica</i>
<i>Phalaris arundinacea</i>	<i>Scrophularia nodosa</i>
subsp. <i>arundinacea</i>	<i>Sorbus aucuparia</i> subsp. <i>aucuparia</i>
<i>Picea abies</i> (plantés)	<i>Stachys officinalis</i>
<i>Polygonum bistorta</i>	<i>Valeriana repens</i>
<i>Polypodium vulgare</i>	<i>Viburnum opulus</i>
<i>Potentilla sterilis</i>	<i>Vicia sepium</i>

Pour revenir sur la Roche-Canillac, nous escaladons tout d'abord la pente de la vallée et nous obliquons vers l'est pour rejoindre le C.D. 113E. En suivant le haut de la pente nous traversons localement quelque friches et landes fragmentaires sèches où nous observons encore : *Juniperus communis* subsp. *communis*, *Genista pilosa*, *Quercus petraea*, *Erica cinerea*. Dans un vallon, on signale aussi *Polystichum setiferum* et *Phyteuma spicatum* s. l. et Michel BOUDRIE découvre une fougère intéressante, *Asplenium foreziense* sur des rochers au bord de la route. Nous n'aurons malheureusement pas retrouvé *Dryopteris remota* (A. Br. ex Döll) Druce, signalé en ce lieu par CHASSAGNE (*Flore d'Auvergne*, 1956) d'après E. WALTER (1926). A rechercher encore.

Dans ce coin un peu isolé de la Corrèze, chacun est assez éloigné de ses bases et nous décidons donc d'arrêter là nos prospections de ce jour. Nous n'aurons pas le temps d'aller voir les étangs de la région, comme nous l'avions initialement envisagé. Il faudra revenir une autre fois et consacrer la journée uniquement à ce type de milieu.

En conclusion, rappelons les espèces les plus remarquables pour le Limousin, observées au cours des trois journées de sortie.

En Creuse, la moisson fut sans doute la plus remarquable, principalement à Malval avec la découverte de deux espèces exceptionnelles, *Festuca paniculata* subsp. *spadicea* (2^{ème} station pour le département) et *Orchis ustulata* (1^{ère} citation pour le département). D'autres espèces vues dans le même site méritent d'être aussi mentionnées tout spécialement : *Carex pendula*, *Asplenium septentrionale*, *Myosoton aquaticum*, *Helleborus foetidus*, *Hypericum androsaemum*, *Dryopteris affinis* subsp. *affinis*, et *D. affinis* subsp. *borreri*, *Polystichum aculeatum*, *Ulmus laevis*.

Le bois de Villard, sans être exceptionnel, mérite d'être connu parce qu'il s'agit d'un ensemble feuillu assez vaste renfermant quelques espèces intéressantes comme : *Ruscus aculeatus*, *Euphorbia hyberna* subsp. *hyberna*, *Milium effusum*, *Carex sylvatica* subsp. *sylvatica*, *Convallaria majalis*.

La vallée de la Creuse à Anzême est un site remarquable qui s'intègre parfaitement dans les gorges de la Grande Creuse et sa flore originale. Deux espèces protégées ont pu être contrôlées, *Cytisus purgans* et *Hypericum linarifolium*.

Les deux sites d'excursions de la Haute-Vienne, sans être aussi remarquables que ceux de la Creuse, nous ont aussi révélé des plantes localisées ou rares

pour le département. Les sources de la Briance ont constitué une nouvelle station pour plusieurs espèces : *Asphodelus albus* subsp. *albus*, *Brachypodium pinnatum* subsp. *pinnatum* (en colonies), *Orchis morio* subsp. *morio*, *Orchis ustulata*, *Sanguisorba minor* s. l., *Carlina vulgaris* subsp. *vulgaris*, *Alchemilla* type *coriacea*. La forêt de Champvert, que nous n'avons parcourue que localement, mériterait certainement une prospection plus détaillée et plus complète car plusieurs espèces observées indiquent des potentialités intéressantes pour ce massif forestier encore feuillu : *Mercurialis perennis*, *Melittis melissophyllum* subsp. *melissophyllum*, *Galium odoratum*, *Carex sylvatica* subsp. *sylvatica*, *Sanicula europaea*, *Milium effusum*.

En Corrèze, si le site du château de Sédières est apparu assez ordinaire (mais tous les étangs de la région n'ont pas été détaillés, alors qu'ils sont nombreux), la vallée du Doustre à La Roche-Canillac nous a permis d'observer quelques espèces typiques et peu banales pour la région, notamment des fougères : *Asplenium foreziense*, *Oreopteris limbosperma*, *Polystichum aculeatum*, et encore *Sedum hirsutum* subsp. *hirsutum*, *Knautia dipsacifolia* s. l. et *Knautia* type *arvensis* (qui en Limousin sont nettement localisés à l'est de la Corrèze), *Melittis melissophyllum* subsp. *melissophyllum*, *Alchemilla* type *coriacea*, *Polygonum bistorta*, *Ranunculus aconitifolius*, *Rorippa pyrenaica*, *Luzula sylvatica* subsp. *sylvatica*. L'abondance des tilleuls (*Tilia cordata* et *T. platyphyllos* subsp. *platyphyllos*) dans cette vallée est aussi caractéristique.